

une pilule et la déposa dans le bol du Buddha. Le Buddha dit :

Tous les saṃskâras sont impermanents.

Le second frère prit à son tour une pilule de réjouissance et la déposa dans le bol du Buddha. Le Buddha dit :

Ils ont pour loi d'être produits et de périr.

Le troisième frère aussi déposa une pilule de réjouissance dans le bol du Buddha. Le Buddha dit :

Ayant été produits, ils périssent (1).

Enfin le quatrième frère déposa une pilule de réjouissance dans le bol du Buddha. Le Buddha dit :

Leur suppression, c'est là le bonheur.

(Les quatre frères) retournèrent alors chez eux. Quand ils furent arrivés dans un lieu solitaire et calme, ils se demandèrent mutuellement quelles paroles ils avaient entendues ; le plus âgé des frères dit : « J'ai entendu ceci : Tous les saṃskâras sont impermanents ». Le second frère avait entendu ceci : « Ils ont pour loi d'être produits et de périr ». Le suivant avait entendu ceci : « Ayant été produits, ils périssent ». Le quatrième frère avait entendu ceci : « Leur suppression, c'est là le bonheur ». En méditant sur cette stance (2), chacun des frères obtint le degré d'anâ-

(1) Le texte est fort mal traduit en chinois.

(2) Nous avons ici la fameuse formule qui résume l'enseignement du Buddha ; le texte pâli de cette stance se trouve dans le *Mahâparinibbâna Sutta* (VI, 10 ; SBE, vol. XI, p. 117 ; cf. *ibid.*, p. 240). La recension sanscrite en a été conservée dans une inscription du Swât publiée par Bühler (*Epigraphia Indica*, vol. IV, p. 64) ; elle se présente sous la forme suivante :

ANITYÂ BATA SAṂSKÂRÂ UTPÂDAVYAYADHARMIṆAḤ
UTPADYA HI NIRUDHYANTE TEṢÂṂ VYUPAÇAMAḤ SUKHAM

Nous pouvons ajouter que la même stance figurait dans la recension